

Compte rendu de la réunion des dix organisations du projet « **Oise terre d'accueil** » et de la conférence de presse du 11 juin 2016, à l'Hôtel de Ville de Clermont

« Réunies le 11 juin 2016 à l'Hôtel de Ville de Clermont, les organisations signataires du courrier du 31 mars<sup>1</sup> à la mairie de Paris pour la mise en place d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile au domaine de Cempuis dans l'Oise ont :

1. réaffirmé leur volonté commune d'aider à la réalisation de ce projet et décidé de rendre publique leur démarche et d'en informer la mairie de Paris et de celle de Cempuis
2. d'écrire aux élus de l'Oise du Conseil départemental
3. décidé d'associer au projet et à la signature des organisations amies qui le souhaiteraient
4. rappelé que partout où un projet de ce type a été mis en place la population locale a bien accueilli les migrants<sup>2</sup>. L'arrivée de ces populations rescapées de conflits violents est partout source de développements économique et culturel. Elle dynamise les énergies, stimule les intelligences et permet des rencontres où les confrontations révèlent à tous notre commune humanité, au-delà des langues et des apparentes différences culturelles.
5. rappelé que la population du canton de Grandvilliers a toujours montré son attachement et sa sensibilité au respect des droits de l'homme, tant à Cempuis qui a accueilli pendant plus d'un siècle des milliers d'orphelins, qu'à Sarcus, où les habitants, choqués par l'injustice faite par l'armée française aux appelés Sylvestre Marchetti et Julien Lançon, fusillés pour l'exemple à l'aube du 22 octobre 1916, ont discrètement et soigneusement entretenu pendant 100 ans les deux tombes isolées au coin du cimetière municipal, perpétuant ainsi avec respect et fermeté le souvenir de ces deux soldats pour que leur mémoire perdure jusqu'à nos jours et permettre qu'ils soient réhabilités<sup>3</sup>

Les premières organisations signataires ont constaté qu'elles avaient toutes acquis, au fil des ans, dans leur domaine de spécialité autant que par l'exercice de gestes militants en direction des populations migrantes venues leur demander de l'aide, une grande expérience en la matière. C'est en connaissance de cause qu'elles se sont engagées dans ce projet.

Elles sont conscientes que l'accueil nécessite une organisation qui doit rester de la responsabilité des pouvoirs publics. L'accompagnement de personnes en situation de souffrance ne peut être confié à des amateurs. Cela nécessite un suivi par un personnel expérimenté dans différents domaines car c'est de la qualité des premières démarches effectuées que dépend le sort des demandeurs d'asile."

---

1 ci-joint

2 Voire regretté leur départ, comme à Campôme (66), où la population du village regrette le départ des 18 migrants

3 Ils le sont déjà par la jeunesse : le drame de ces deux soldats est actuellement travaillé et mis en scène par un groupe d'élèves de Grandvilliers